

HDA 3ème – ART ET GUERRE :

Comment dire « l'indicible » ?

De tous temps, et en tous lieux, les hommes se sont faits (et se font encore) la guerre. Celle-ci détruit tout sur son passage, des villes et des villages, des pays entiers, mais aussi des vies humaines, des innocents, qui meurent parfois dans des conditions innommables. Dans tous les domaines artistiques, les artistes, qui ont vécu ou qui ont été informés de l'horreur de la guerre, ont transmis dans leurs œuvres leurs réactions, leurs sentiments, leurs émotions, leur message. Ces œuvres sont d'autant plus importantes qu'elles aident à fixer à jamais la guerre dans la mémoire de chacun d'entre nous, dans l'espoir que de telles horreurs ne se reproduiront plus jamais.

Ainsi, l'œuvre d'art permet à l'artiste :

- de figer ce que la « mémoire des souvenirs » ne peut conserver intact, donc de participer au **devoir de mémoire**
- de dénoncer, de critiquer, donc d'être dans un **acte d'engagement**.

I. LE COMPOSITEUR : STEVE REICH (1936- ...)



Steve Reich (New York, 1936) a étudié le piano, les percussions, la composition et même la philosophie. Il est considéré comme l'un des pionniers de la musique minimaliste (= musique répétitive), courant musical apparu aux Etats-Unis dans les années 60.

II. L'OEUVRE : « DIFFERENT TRAINS » (1988)

Different Trains est une œuvre de musique mixte pour quatuor à cordes et bande magnétique composée en 1988. (Grammy Award de la meilleure composition de musique classique contemporaine en 1989)



> Pourquoi cette composition?

Steve Reich dit : « L'idée de cette composition vient de mon enfance. Lorsque j'avais un an, mes parents se séparèrent. Ma mère s'installa à Los Angeles et mon père resta à New York. Comme ils me gardaient à tour de rôle, de 1939 à 1942 je faisais régulièrement la navette en train entre New York et Los Angeles, accompagné de ma gouvernante. Bien qu'à l'époque ces voyages fussent excitants et romantiques, je songe maintenant qu'étant juif, si j'avais été en Europe pendant cette période, j'aurais sans doute pris des trains bien différents. En pensant à cela, j'ai voulu écrire une œuvre qui exprime avec précision cette situation... »

> Les procédés de composition :

Steve Reich explique la façon dont il a procédé pour préparer la bande magnétique :

J'ai enregistré ma gouvernante Virginia qui évoque nos voyages en train.

J'ai enregistré un ancien employé des wagons-lits sur la ligne New York-Los Angeles :

M. Lawrence Davis, qui raconte sa vie.

J'ai rassemblé des enregistrements de survivants de l'Holocauste : Rachella, Paul et Rachel, tous à peu près de mon âge et vivant aujourd'hui en Amérique, qui parlent de leurs expériences.

J'ai rassemblé des sons enregistrés de trains américains et européens des années 1930, 1940.



Steve Reich a fait le choix d'utiliser des enregistrements « authentiques » ;
l'œuvre prend alors la dimension d'un témoignage historique.

> Dans cette œuvre de « musique mixte », le langage musical utilisé est le suivant :

- Des sons concrets enregistrés tels que des sons de sirène et des bruits de train.

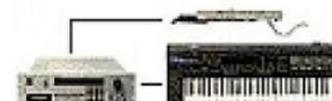
- Des extraits enregistrés de voix parlée.

- Des ostinati des cordes avec déphasage (sons enregistrés).

- Une utilisation du discours parlé comme matériau musical : reproduction/imitation par les instruments de l'intonation des paroles.



2 violons alto violoncelle



> **STRUCTURE DE L'OEUVRE - *Different trains* comprend trois mouvements :**

PART I : AMERICA - *Before the war* (9')

PART II : EUROPE - *During the war* (7'30)

PART III : *After the war* (10'30)

PART I : AMERICA - BEFORE THE WAR

- Ce 1er mouvement représente le **train du voyage, de l'insouciance, du bonheur** de prendre le train pour se déplacer. Les voix évoquent le trajet **Chicago-New-York-Los Angeles**.

- Ce mouvement est construit sur un **ostinato évolutif (imitation du train)** auquel se superpose un dialogue enregistré (sample) voix-cordes, sur un mode répétitif, des **sons de sirènes** venant ponctuer, ça et là, le discours.

Exemples :



< **Ostinato sur deux notes**, joué par les cordes (imitation du train)

La **voix parlée est « musicalisée »** une mélodie est créée au plus proche de cette voix. La voix est > précédée par l'alto qui introduit le thème seul avant de mélanger leurs timbres en jouant ensemble.



From chi - ca - go

To New Yo - rk

Extrait des paroles :

from Chicago to New York
one of the fastest trains
the crack train from New York
from New York to Los Angeles
different trains every time
from Chicago to New York
in 1939
1940
1941
1941 I guess it must've been

de Chicago à New York
l'un des trains les plus rapides
le super train de New York
de New York à Los Angeles
des trains différents à chaque fois
de Chicago à New York
en 1939
1940
1941
1941 je pense que cela devait être

PART II : EUROPE - DURING THE WAR

- Ce mouvement représente le **train de la terreur, de la mort, d'un aller sans retour ; c'est le train qui emmène les déportés vers les camps de concentration**.

- Plusieurs **cellules répétitives se superposent, s'entrecroisent**.

- **Ostinato aux cordes qui imitent le bruit du train des déportés**, qui change à chaque phrase.

- Un **instrument à cordes imite l'intonation de la voix** à chaque phrase et la répète en écho.

- A partir de « *don't breathe* » : **accélération du tempo, plus de tension, plus fort, plus de sirènes**, apparition des **sirènes du train**.

- Caractère obsessionnel et angoissant dû à la **répétition de l'ostinato et des registres aigus**.

- Ralentissement puis fin dans le néant lors de l'évocation de la disparition des corps dans les fours crématoires : « Il y avait de la fumée ».

Extrait des paroles :

1940
on my birthday
The Germans walked in
walked into Holland
Germans invaded Hungary
I was in second grade
I had a teacher ...

1940
le jour de mon anniversaire
Les Allemands sont entrés
sont entrés en Hollande
Les Allemands ont envahi la Hongrie
j'étais à l'école primaire
j'avais un professeur...

PART III : AFTER THE WAR

- Ce mouvement représente le **train de l'espoir retrouvé, lors de l'immigration de certains juifs aux USA.**
- **Densification** progressive du discours musical par superposition de cellules répétitives avant un nouveau dialogue « voix-cordes » ; là encore présence d'un ostinato qui évoque le train.
- **Nombreuses ruptures** dans le discours par des **changements de tempo**, d'ostinato, de cellules répétitives et de registre qui illustrent les souvenirs relatifs à la fin de la guerre.

Extrait des paroles :

and the war was over	et puis la guerre s'est terminée
Are you sure ?	Êtes-vous sûr ?
The war is over	La guerre est finie
going to America	partant pour l'Amérique
to Los Angeles	vers Los Angeles
to New York	vers New York
from New York to Los Angeles	de New York à Los Angeles
one of the fastest trains ...	l'un des trains les plus rapides...

VOCABULAIRE

Quatuor : œuvre musicale pour 4 musiciens

Quatuor à cordes : 2 violons, alto, violoncelle

Musique minimaliste : ensemble des œuvres utilisant la répétition comme technique de composition. Le mouvement de l'art minimaliste est apparu aux Etats-Unis dans les années 1960.

Musique mixte : œuvres qui superpose une ou plusieurs parties instrumentales (ou vocales), exécutées sur scène en direct, à une musique sur support (sons enregistrés). Il y a bien alors mixité des sources. Les premières musiques mixtes apparaissent dans les années 1950 avec l'avènement de l'enregistrement.

Ostinato (Pluriel : ostinati) : répétition obstinée (en boucle) d'un motif musical (rythmique ou mélodique)

Déphasage/Phasing : se construit à partir d'un court motif musical répété indéfiniment. Chaque musicien (ou magnétophone) répète ce motif en boucle, mais avec un décalage entre les voix, décalage qui augmente et diminue au cours de la pièce.

CHANSONS RELATANT LES HORREURS DE LA GUERRE

Nuit et Brouillard (1963) de Jean Ferrat



Cette chanson, comme l'œuvre de Steve Reich, a une double résonance personnelle et historique : **Chanson engagée qui témoigne d'un fait historique, celle de la déportation des juifs par train** dans les camps de concentration lors de la Seconde Guerre Mondiale. / **Juif lui-même, ayant perdu son père** (mort à Auschwitz), Jean Ferrat dénonce la barbarie de cette période de notre histoire pour que cela n'arrive plus jamais et surtout que l'on n'oublie pas.

Le titre fait référence à la directive Nuit et brouillard (*Nacht und Nebel*) signée en 1941 par Adolf Hitler qui ordonne que les personnes représentant une menace pour le Reich ou l'armée allemande dans les territoires occupés seront transférées en Allemagne et disparaîtront dans le secret absolu. C'est à **Wagner** que les nazis empruntent la terminologie de « Nuit et Brouillard » : dans *L'Or du Rhin*, Alberich, coiffé du casque magique se change en colonne de fumée tandis qu'il chante « Nuit et brouillard, je disparaiss ». Pour l'extrême droite allemande au pouvoir, il ne s'agit nullement de disparaître mais de **faire disparaître sans laisser de traces**.

No Bravery (2004) de James Blunt



James Blunt, anglais, apprend le violon, le piano à 7 ans, puis la **guitare électrique** à 14 ans. Dans une **famille de militaires** de père en fils, James ne déroge pas à la règle : après avoir suivi des études dans l'**aérospatiale**, il s'engage dans l'armée britannique. Il participe à la mission de paix en ex-Yougoslavie. Il compose « **NO BRAVERY** » (trad. *Aucun courage*) entièrement pendant son séjour militaire au **Kosovo** alors qu'il était soldat pour l'OTAN en 1999. Il raconte : « *J'ai servi au Kosovo lors de la campagne de bombardements, et des accords de paix. Nous devions tout faire pour éviter que les gens s'entre-tuent. Vous entriez dans des maisons incendiées, dans des*

champs de cadavres et vous aviez vraiment le sentiment que quelqu'un ou quelque chose d'incroyablement démoniaque était passé par là ». *No Bravery* n'est pas seulement une **chanson de protestation contre la guerre**, « c'est une **chanson fataliste**, tout comme le reste de l'album », a expliqué James Blunt. **Il quitte l'armée en 2002** pour se consacrer pleinement à sa passion : la musique.